

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance d'ouverture du Symposium du réseau international GABRIEL « Sujets d'actualité sur les Maladies Infectieuses », organisé par la Fondation Mérieux et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et en partenariat avec l'Université Libanaise, le mardi 18 juin 2019 à 11h00, à l'Auditorium François Bassil au CIS.

C'est avec fierté que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et son Laboratoire Rodolphe Mérieux dont le siège est dans le Pôle Technologie Santé, le bâtiment d'en face, vous souhaitent la bienvenue, chers Amis et Conférenciers du Réseau Gabriel, venus de plus de 20 pays où des chercheurs et des scientifiques travaillent ensemble et en partage pour apporter des réponses aux questions d'épidémiologie et d'infectiologie qui menacent notre humanité, certaines revenant en force comme la tuberculose.

Permettez-moi de dire mes remerciements à Son Excellence Dr Jamil Jabaq, ministre de la santé publique libanaise, qui a voulu, avec beaucoup de générosité, parrainer notre Congrès sachant que les études et les conférences scientifiques qui seront présentées durant ces journées de colloque ne peuvent être que bénéfiques pour la santé publique au Liban. Cette santé publique, portée par plusieurs partenaires comme le ministère de la santé, l'Université Libanaise, l'American University of Beirut, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et d'autres encore, même si certains le contestent chez nous, intéresse les citoyens libanais mais encore nos hôtes les réfugiés et les déplacés qu'ils soient syriens, irakiens, palestiniens ou yéménites.

Permettez-moi de dire encore que sans la Fondation Mérieux et M. Alain Mérieux, votre réseau scientifique, l'un des plus larges et des plus solides du monde à s'occuper des infections et de leurs causes les plus dangereuses, n'aurait pas pu naître et rayonner. C'est un réseau qui porte une cause et une mission auprès des populations qui, de plus en plus, sont chassées de leurs domiciles à cause des guerres, se regroupant dans des campements et dans des conditions précaires pour survivre. C'est là un défi majeur pour les organisations nationales de santé et pour les ministères de santé publique car cette situation d'éclatement démographique qui se compte par des dizaines de millions de déplacés est accompagnée de fléaux épidémiologiques et infectieux qui s'abattent sur les nations de départ et d'accueil. Il est évident que le but politique ultime est d'aider ces populations réfugiées à retourner chez elle, car l'être humain ne retrouve la vraie paix que chez lui, là où se situe sa source.

Cher Monsieur le Président Mérieux, vous avez parlé un jour de « l'entreprise des possibles » afin de répondre à ces défis. Il est triste de voir que la situation sociale s'aggrave. Les sans-abris sont de plus en plus nombreux et sont de plus en plus jeunes. Et c'est troublant ! On est frappé par la grande indifférence insupportable face aux gens que l'on peut croiser qui sont largués, abandonnés sur le bord de la route. Il faut les loger, les réinsérer dans la société.

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth et le Laboratoire Rodolphe Mérieux affilié à la Faculté de Pharmacie, en partenariat avec la Fondation Mérieux, ont décidé de se donner, il y a plus de deux ans, les moyens afin de répondre à ces défis et aux besoins de la population à travers des programmes d'identification des maladies hautement infectieuses comme la tuberculose ; plusieurs enquêtes et programmes y ont été implantés comme le programme Pearl (Pneumonias' Etiology Among Refugees and Lebanese population) lancé en 2016 pour identifier les pathogènes à l'origine des infections respiratoires au niveau communautaire parmi les populations réfugiées et libanaises. La Fondation Mérieux a décidé de lancer cette étude après avoir été alertée par plusieurs ONG de l'importante incidence d'infections pulmonaires touchant majoritairement les enfants. Tout cela coïncide avec l'un des objectifs primordiaux qui consiste à la mise en œuvre de programmes de recherche appliquée et d'études épidémiologiques permettant d'améliorer le diagnostic, la prévention et le traitement des maladies infectieuses. Nous espérons que le laboratoire aura une activité de plus en plus importante à l'avenir toujours pour le mieux de la santé des populations.

Si ce congrès a pu avoir lieu, c'est grâce à l'engagement résolu du bureau de représentation de la Fondation Mérieux à Beyrouth par la personne de Dr Josette Najjar de notre Faculté, de la Faculté de Pharmacie de l'Université en la personne de Dr Marianne Abi Fadel, de la direction du Pôle de Technologie et Santé qui accueille le Laboratoire Rodolphe Mérieux en la personne de son directeur Roger Lteif. À toutes les équipes qui ont contribué à l'organisation de cet événement et aux sponsors de ces journées notre reconnaissance la plus cordiale. Notre appréciation la plus chaleureuse est adressée à M. Alain Mérieux qui ne cesse de motiver les équipes de la Fondation afin de répondre aux problèmes de santé les plus critiques. Il le fait toujours avec joie et enthousiasme.

Chers Amis, le titre de ce symposium organisé par la Fondation Mérieux, et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, en partenariat avec l'Université libanaise, met l'accent sur

l'actualité des études sur les maladies infectieuses, ce qui est une condition bien nécessaire pour les bons diagnostics et les traitements les plus appropriés des personnes atteintes de maladies qu'il faut à tout prix combattre. C'est là la plus-value que ce symposium peut apporter à notre combat pour la bonne santé avec les moyens les plus adaptés.

Je termine par un mot d'un grand auteur français qui a dit un jour : le défi le plus important et le plus dur à réaliser est celui qui se fait sans beaucoup de cœur. Or Mérieux et Gabriel, ce sont les compétences avec le cœur, la douceur et la confiance.